

# L'État hébreu s'expose à des mesures de rétorsion

Créé le 01.06.10 à 03h52 -- Mis à jour le 01.06.10 à 07h47



## PROCHE-ORIENT - 20minutes.fr revient sur les conséquences du raid de l'armée israélienne contre la flottille internationale...

En s'en prenant à une flottille [composée de cinquante nationalités](#), dont des Grecs, des Irlandais ou encore des Suédois, l'Etat hébreu s'est exposé à «des répercussions plus négatives encore, notamment en Europe occidentale», estime Alain Dieckhoff, chercheur au Ceri. Le raid a déjà aggravé les relations d'Israël avec la Turquie, qui avait un bateau parmi la flottille. Les relations entre les deux pays, jadis alliés, n'ont cessé de se détériorer depuis l'offensive israélienne dans la bande de Gaza, fin 2008.

Ankara a affirmé lundi qu'il ne «resterait pas inerte» après le raid. Mais [comment expliquer que l'opération ait dégénéré?](#) En 2008, des embarcations, avec à leur bord des personnalités et des journalistes convoyant vivres et médicaments, avaient pu accéder au port de Gaza. Cette fois, les Israéliens avaient averti qu'ils ne toléreraient pas que le blocus – qu'ils imposent depuis la prise de pouvoir du Hamas en juin 2007 – soit brisé. «A partir du moment où la flottille n'acceptait pas d'être déroutée, la décision de la prendre d'assaut semblait inéluctable, estime Alain Dieckhoff.

Mais ce que les Israéliens n'avaient peut-être pas mesuré, c'est l'ampleur de la tâche. La situation a dû devenir incontrôlable, et l'armée a fait une utilisation excessive de sa force». Selon Frédéric Encel, auteur de *Géopolitique d'Israël* (Seuil), «le dilemme était cornélien pour Israël: soit laisser accoster la flottille et montrer à l'Iran, au Hamas et à leurs alliés une faiblesse en perdant en crédibilité, soit intervenir fortement. Des deux mauvaises solutions, la deuxième a été choisie.»

Corentin Chauvel (avec F. V.)